Krasnoïarsk

Préface

Qu'y a-t-il de plus extraordinaire que de matérialiser ses rêves ? Rien, pas même les plus grandes richesses du monde. Cette réalisation a malheureusement été possible du fait de la mort de ma maman qui m'a légué un certain montant d'argent, dont une bonne partie a été utilisée à cette fin.

Deux années de suite j'ai fait le tour du monde. Pas n'importe quel tour du monde. Celui qui, depuis de nombreuses années, dormait dans le fond de mon être. Si j'avais pu le faire au meilleur moment, il l'aurait été avec mon épouse Lisa qui, comme moi, aimait beaucoup ce pays. Nous l'aimions chacun à notre façon et avions chacun notre point de vue sur ce sujet. Elle admirait la Russie Tsariste, moi la Communiste. Nos discussions étaient parfois mouvementées mais notre admiration commune permettait de lever toutes les incompréhensions ou les désaccords. Elle m'a malheureusement quitté bien avant l'accomplissement de ce rêve.

À l'heure actuelle j'ai franchi une grande partie du parcours de vie qui m'est alloué sur cette terre avant de la quitter pour l'inconnu. Comme je l'ai dit auparavant j'ai eu le bonheur et la chance de traverser deux fois cette Sainte Russie d'Ouest en Est. En quittant Vladivostok, je suis passé au Japon qui est un pays qui m'a surpris très positivement. Malheureusement je ne ferai pas de livret sur ce pays à cause de mon manque de connaissance à son sujet. J'y suis resté cinq à six jours les deux fois.

Le premier voyage s'est déroulé du jeudi 20 septembre au mardi 30 octobre 2007. Le second du 14 septembre au 7 novembre 2008. Les deux fois j'ai parcouru en Transsibérien les dix mille kilomètres qui séparent Saint-Petersbourg de Vladivostok en passant par Moscou. La ligne transsibérienne commence dans la capitale de la Russie.

Pour partager mes découvertes j'ai décidé de rédiger huit livrets touristiques modestes sur les villes visitées en Russie. Pour ce faire j'ai effectué des recherches bibliographiques dans trois langues : français, anglais et russe. Je souhaite faire découvrir au lecteur certains personnages dont j'ai vu les monuments ou les portraits dans les musées ou ailleurs. Traiter des différentes facettes de la Russie. Attirer son attention sur les divers lieux de culte de ce pays : églises orthodoxes, mosquées, synagogues, églises chrétiennes [catholique, baptiste, arménienne, etc]. Lui indiquer les curiosités à voir dans les villes visitées. Lui parler des grands fleuves qui la traversent en lui offrant quatre croisières. La première à Kronstadt dans le golfe de Finlande, les deuxième et troisième sur le fleuve Ob à Novossibirsk et Amour à Khabarovsk et, pour finir, la quatrième dans la baie de la Corne d'or à Vladivostok.

Le principal objectif consistait à traverser la Russie d'Ouest en Est, soit de l'Europe à l'Extrême-Orient. Chaque fois Saint-Petersbourg «la fenêtre sur l'Europe» a été la première sur la liste. De là j'ai pris le train pour Moscou. C'est ensuite que commence le grand périple en Transsibérien. La distance de Moscou à Vladivostok est de 10 000 kilomètres. Cette traversée du plus grand pays du monde est ponctuée d'arrêt dans quelques-unes des principales villes situées sur le parcours. Il est impossible de toutes les voir. Elles sont trop nombreuses et très éloignées les unes des autres. J'ai

donc fait un choix. Ce dernier a été guidé par mes intérêts sur le plan historique. Lors de ce voyage je me suis arrêté dans les villes suivantes.
Les livrets sont consacrés aux huit villes visitées, dans l'ordre chronologique.

Premier livret :	Saint-Petersbourg
Deuxième livret :	Moscou
Troisième livret :	Ekaterinbourg
Quatrième livret ;	Novossibirsk
Cinquième livret :	Krasnoïarsk
Sixième livret :	Irkoutsk
Septième livret :	Khabarovsk
Huitième livret :	Vladivostok

Chaque livret est accompagné d'un CD sur lequel figure les monuments et lieux d'intérêt cités dans le texte traitant de la ville concernée.

Survol historique de la Russie

L'histoire de la Russie est celle de la formation d'un vaste empire qui, du X^{ème} au XX^{ème} siècle, s'est peu à peu étendu, à partir des plaines de l'Europe orientale aux rives du Pacifique et aux montagnes d'Asie centrale. Le mot « Russie » désigne un domaine où se sont rassemblés des peuples divers, en grosse majorité slaves orientaux (Russes, les plus nombreux, Ukrainiens, Biélorusses), qui, dans leur progression vers l'est, occupant une Sibérie presque vide d'hommes, ont européanisé la partie nord du continent asiatique et englobé, en Europe même ainsi qu'aux marges des pays conquis, quelque deux cents nationalités allogènes, d'importance relative très variée, où domine l'élément turc.

Ce fut d'abord le Grand Empire qui s'étendait sur tout le bassin du Dniepr avec Kiev pour capitale. Les princes de Kiev nouèrent des relations avec Byzance et adoptèrent la religion orthodoxe et l'alphabet grec. Au XII^{ème} siècle, la prépondérance passa de Kiev aux cités russes du bassin de la Volga. Au XIII^{éme} siècle, l'invasion des Mongols mit un terme à cette expansion vers l'est.

L'asservissement des principautés russes à l'empire de la Horde d'Or dura jusqu'au XV^{ème} siècle. La Russie fut détachée de l'Europe pour être incorporée à l'Asie. Cet écartèlement ne cessa de peser sur son destin. Parmi les vassaux de la Horde figuraient les princes de Moscou, ville située au carrefour de routes fluviales, d'autant plus importantes qu'elles étaient les seules praticables dans une région de vastes forêts. Comment la petite principauté de Moscou parvint-elle à fonder une nouvelle Russie ? Probablement grâce à la politique prudente de ses princes, qui se firent les agents zélés de la domination mongole jusqu'au moment où ils se sentirent assez forts pour se retourner contre elle.

Une première insurrection échoua au XIV^{ème} siècle. C'est avec Ivan III, contemporain du roi de France Louis XI, que fut libérée et unifiée la Russie, à la fin du XV^{ème} siècle, tandis qu'étaient renoués les liens avec l'Europe. Mais un long temps s'écoula avant que l'influence européenne ne devint prépondérante.

C'est Pierre le Grand qui, au XVIII^{ème} siècle, a fait de la Russie un État moderne, favorisant l'évolution de la société, développant l'économie et encourageant la naissance d'une nouvelle culture

Avec Catherine II, la Russie prend place parmi les monarchies éclairées de l'Europe. Non sans brutalité comme en témoigne son attitude lors des différents partages de la Pologne. Les troupes russes, dans leur lutte contre la Révolution française, se rendent même en Suisse, en Italie et pénètrent à Paris en 1814. Vaincu par Alexandre I^{er}, Napoléon prédit : «L'Europe est dans le plus grand danger, elle peut être à chaque instant inondée de Cosaques et de Tartares».

En réalité, la Russie ne renonce pas à regarder vers l'Orient où s'effondre la domination turque et n'échappe pas, bien qu'elle ait été l'une des inspiratrices de la Sainte-Alliance, à la contagion révolutionnaire. Libéral, Alexandre II doit revenir sur ses réformes après l'insurrection polonaise de 1863 et les progrès de l'opposition. La répression est encore aggravée par Alexandre III entre 1881 et 1894. Elle ne fait que retarder une échéance qui paraît inévitable. La révolution de 1904-1905 annonce l'effondrement de la dynastie des Romanov en 1917. La République socialiste fédérative

soviétique russe sera pour plus de soixante-dix ans la plus puissante des républiques de l'Union soviétique. La Fédération de Russie, qui fait partie depuis décembre 1991 de la Communauté des États indépendants, se pose en successeur de l'U.R.S.S.

Aujourd'hui, le Kremlin possède vingt tours, toutes différentes, qui mesurent entre 20 et 70 mètres de hauteur. Les murailles mesurent jusqu'à 19 mètres de hauteur et jusqu'à 6 mètres d'épaisseur. La longueur totale de son enceinte est de 2 235 mètres.

Grandes dynasties
862 - 912 : Dynastie des Princes de Novgorod et de Kiev — Création de la Rus' de Kiev, ancêtre de la Moscovie
912 - 1157 : Dynastie des Grands-ducs de Kiev
1157 - 1327 : Dynastie des Grands-ducs puis Grands-princes de Vladimir
1317 - 1505 : Dynastie des Grands-princes de Moscou
1505 - 1547 : Dynastie des Grands-princes de Russie
1547 - 1598 : Tsar, avec Ivan IV, dit Ivan le Terrible
1598 - 1612 : Le temps des troubles

La dynastie des Romanov qui régna de 1613 à 1917 est la plus concernée dans les textes de ces livrets. En particulier à partir de Pierre le Grand.

Voici la lignée complète des Romanov :

de 1613 à 1645 : le tsar Michel Feodorovitch Romanov
de 1645 à 1676 : le tsar Alexis Mikhaïlovitch Romanov
de 1676 à 1682 : le tsar Feodor Alexeïevitch Romanov
de 1682 à 1689 : la régente Sophie Alexeïevna Romanov
de 1682 à 1696 : le tsar Ivan V Alexeïevitch Romanov
de 1682 à 1725 : l'empereur Pierre I^{er} Alexeïevitch Romanov
de 1725 à 1727 : l'impératrice Catherine I^{ère}
de 1727 à 1730 : l'empereur Pierre II Alexeïevtich Romanov
de 1730 à 1740 : l'impératrice Anna Ivanovna
de 1740 à 1741 : l'empereur Ivan VI Antonovitch
de 1741 à 1761 : l'impératrice Elisabeth Petrovna
de 1761 à 1762 : l'empereur Pierre III Feodorovitch
de 1762 à 1796 : l'impératrice Catherine II Alexeïevna
de 1796 à 1801 : l'empereur Paul I^{er} Petrovitch
de 1801 à 1825 : l'empereur Alexandre I^{er} Pavlovitch
de 1825 à 1855 : l'empereur Nicolas I^{er} Pavlovitch
de 1855 à 1881 : l'empereur Alexandre II Nikolaïevitch
de 1881 à 1894 : l'empereur Alexandre III Alexandrovitch
de 1894 à 1917 : l'empereur Nicolas II Alexandrovitch

Avant-propos

La première d'entre elles, ***Saint-Petersbourg***, appelée familièrement Peter par les Russes, est une merveille du génie architectural humain. Cité créée de toute pièce par un tsar visionnaire et soucieux de l'avenir de son pays. Elle ouvre, en particulier, l'accès à une mer ouverte et libre. Cette mer Baltique et ce golfe de Finlande d'aujourd'hui étaient propriété exclusive de la Suède. La construction du premier édifice par les Russes a eu lieu en 1703 après la conquête définitive de Nyenschantz par les troupes russes placées sous les ordres de Cheremetev durant la grande guerre du Nord. Le 16 mai 1703 (27 mai dans le calendrier grégorien) est la date officielle de fondation de Saint-Petersbourg [La victoire de Pierre à Poltava le 8 juillet 1709 contre le roi de Suède Charles XII a marqué le début d'une prise en mains de la Russie sur ces territoires]. Elle sera la capitale des tsars de 1712 à 1918, malgré quelques remous. Elle perdra sa place de capitale à la suite de la révolution d'octobre 1917 pendant laquelle se sont déroulés tous les grands bouleversements. À cette époque elle s'appelait Petrograd. Nom russifié pour «ville de Pierre». Après la révolution elle a été nommée «Leningrad» en l'honneur de Lénine. Elle a retrouvé son nom d'origine en 1991 à la suite d'un referendum.

Après la révolution de 1917 ***Moscou*** redeviendra la capitale de l'empire soviétique. Depuis, malgré les changements intervenus dans la sphère politique russe, elle a gardé cette place. Nous voilà donc arrivés à Moscou. La seconde ville visitée au cours de ce voyage est beaucoup plus ancienne. Les premiers agriculteurs et éleveurs étaient apparus dès le VI^{ème} siècle de notre ère au confluent de la Moscova, de la Yaouza et de la Neglinnaïa. Moscou est mentionnée pour la première fois dans les chroniques russes en 1147 à l'occasion d'un festin qui réunit deux princes. Sviatoslav, prince de Novgorod-Severski, et Youri Dolgorouki, prince de Souzdal. C'est ce dernier qui est considéré comme le fondateur de Moscou. Plus tard la Russie tombera sous la domination mongole pendant trois siècles.

Le voyage se poursuit vers la troisième ville qui figure sur le trajet. Elle s'appelle ***Ekaterinbourg*** et se trouve à trois heures de décalage de Moscou, soit 1814 kilomètres de cette dernière. En 1720, Pierre le Grand envoie dans l'Oural, le jeune et ambitieux capitaine, fonctionnaire, diplomate, géographe et historien Vassili Tatichev, avec mission de remettre de l'ordre dans l'administration et la gestion des usines de la région. Il entre en conflit avec les Demidov qui sont une grande famille de propriétaires des usines sidérurgiques de la région. Grâce à l'intervention du major-général Georg Wilhelm de Gennin, d'origine germano-hollandaise, qui dénoue rapidement le conflit et appuie le projet de Tatichev. Le 26 novembre 1723 est la date de fondation officielle de cette cité le long de la rivière Isset. Le nom lui est donné par un décret de Pierre I^{er} qui la baptisa du prénom de son épouse, l'impératrice Catherine.

Nous quittons Ekaterinbourg pour nous diriger vers ***Novossibirsk***. Nous serons alors en Sibérie occidentale et à 3336 kilomètres de Moscou. La fondation de cette ville date de 1893. Elle s'est édifiée autour du pont qui franchit le fleuve Ob, construit pour faire passer la voie du Transsibérien. Jusqu'à 1925 elle s'est appelée Novonikolaevsk, du nom du dernier tsar. Sa croissance rapide en a fait la plus grande métropole de Sibérie. Dans les années 1930 elle est devenue un noeud straté-

gique entre la Russie et l'Asie Centrale après la construction de la ligne reliant le Turkestan à la Sibérie (le Turksib), qui va de Novossibirsk à Almaty au Kazakhstan.

Le chemin se poursuit. La prochaine ville sur le parcours se trouve à 4096 kilomètres de Moscou. Elle s'appelle ***Kranoyarsk*** (ou Krasnoïarsk) et elle est arrosée par le fleuve Iénisséi. C'est la troisième ville la plus peuplée de Sibérie avec 927 200 habitants en 2007. Krasnoïarsk a été fondée en juillet 1628. À l'origine c'était un «ostrog» (forteresse de frontière). Des militaires, commandés par le cosaque Andreï Doubenskoï, arrivèrent au confluent de la rivière Katcha et du fleuve Iénisséi. La forteresse fut baptisée «Krasny Iar» (Красный Яр), le «ravin rouge», du nom du lieu de sa construction. Le nom de Krasnoyarsk a été adopté quand la localité reçut le statut de ville.

Durant l'empire russe, cette ville fut l'un des lieux de relégation des exilés politiques. Lors de la révolte des décabristes en 1825, huit d'entre eux furent déportés de Saint-Petersbourg vers Krasnoyarsk après l'échec de la révolte.

Mille quatre-vingt sept kilomètres plus loin, soit à 5185 kilomètres de Moscou, nous arrivons à ***Irkoutsk***. Les lecteurs de Jules Verne connaissent ce nom qui est évoqué dans son roman «Michel Strogoff». Cette ville a été fondée en 1651 comme garnison cosaque pour contrôler les Bouriates. Elle servit de tremplin aux expéditions du XVIII^{ème} siècle vers le Grand Nord et l'Est, y compris l'Alaska, alors appelé «quartier américain d'Irkoutsk».

Centre marchand et administratif de la Sibérie orientale Irkoutsk expédiait fourrures et ivoires sibériens en Mongolie, au Tibet et en Chine en échange de soie et de thé. Au XIX^{ème} siècle les habitants les plus illustres furent des décembristes et des rebelles polonais qui formèrent une ébauche d'aristocratie basée sur l'éducation, les arts et la politique. Surnommée le «Paris de la Sibérie», Irkoutsk accueillit sans enthousiasme l'annonce de la révolution d'octobre.

Le parcours continue. La distance à franchir jusqu'au prochain arrêt est de 3338 kilomètres et le train met deux jours et demi pour les franchir. Nous voilà arrivés à ***Khabarovsk***. La Chine est à 35 kilomètres. C'est la capitale administrative de la région, territoire (krai) de Khabarovsk.

Elle se trouve en Extrême-Orient russe, au confluent des fleuves Amour et Oussouri. C'est la deuxième plus grande ville de la partie extrême-orientale de la Russie après Vladivostok, avec 577 345 habitants en 2008. La fondation de cette ville remonte à 1858 lorsque la région passa sous souveraineté russe suite au traité d'Aigun. Le poste militaire, nommé «Khabarovka» en honneur de l'explorateur russe Ierofeï Khabarov, passa au rang de ville en 1880.

La ville se développa rapidement après la construction d'une ligne de chemin de fer en 1905. S'étendant sur 40 km, la ville est située sur trois collines verdoyantes, le long de la rive droite de l'Amour, large à cet endroit de trois kilomètres. De la crête de chacune des collines dévale une rue perpendiculaire au fleuve ; ce sont du nord au sud, les rues Seritcheva, Mouraviov-Amoursky et Lénine. Depuis les années 1990, la région occupe une place de premier plan en Extrême-Orient russe, tant dans le domaine économique que culturel

J’ai profité de mon séjour à Khabarovsk pour aller visiter un lieu bien particulier et peu connu par la majorité des touristes ou des voyageurs qui se rendent dans cette ville. Cet endroit s’appelle le ***Birobidjan***.

Le Birodijan (région autonome juive :en russe «Евре́йская автоно́мная о́бласть, *Iévreïskaïa avtonomnaïa oblast*» en yiddish: «טנגעג עמ֫אנ֫אטויא עשיד, *yidishe oytonome gegnt»*, du nom de sa capitale, est un sujet de la Fédération de Russie situé en Sibérie, sur la frontière chinoise.

Cette région se trouve à près de 200 kilomètres à l’ouest de Khabarovsk et a été fondée à l’initiative de Staline en 1928, avec le yiddish comme langue officielle (ce qu'elle n'est plus actuellement). Elle a conservé le statut de terre d'accueil pour les Juifs de Russie.

Vladivostok se trouve à 9289 kilomètres de Moscou, soit à 800 kilomètres au sud de Khabarovsk. Avant que la Russie n’obtienne la province maritime par le «traité d’Aigun» en 1858, la côte pacifique près de Vladivostok avait été habitée par des Jurchens et des Mandchous. Un marin français en visitant le site de Vladivostok en 1852, découvrit quelques huttes de pêcheurs chinois ou de Mandchous dans la baie.

Le poste naval a été fondé en 1859 par le comte Nikolaï Muraviov-Amoursky, qui l’a nommé d’après le modèle de Vladikavkaz, une forteresse russe du Caucase. Le premier enfant est né à Vladivostok en 1863. Un système élaboré de fortifications a été érigé entre les années 1870 et 1890.

La ville a connu un essor économique sans précédent en 1903 quand le chemin de fer Transsibérien a atteint Vladivostok, ce qui a permis de la relier à Moscou et à l’Europe. Elle a été fermée aux étrangers et même aux Russes pendant la période soviétique. C’est la principale base navale de la flotte du Pacifique. C’est là qu’est né Yul Brynner, un des grands et célèbres acteurs du cinéma américain.

Survol historique de Krasnoïarsk

Krasnoïarsk a été fondée en juillet 1628 et c'était à l'origine un ostrog (forteresse de frontière). Des militaires, commandés par le cosaque Andreï Doubenskoï, arrivèrent au confluent de la rivière Katcha et du fleuve Iénisseï et construisirent une fortification afin de se protéger des Tatars alors présents sur les rives du fleuve Iénisseï. La forteresse fut baptisée «Krasny Iar» (Красный Яр, *le ravin rouge*), du nom du lieu de sa construction. Le nom «Krasnoïarsk» a été adopté quand la localité a reçu son statut de ville.

Le développement de la ville commença après la construction de 1735 à 1741 de la liaison routière reliant Krasnoïarsk à Moscou, aux villes voisines d'Atchinsk et de Kansk et au reste de la Russie. Cette liaison fut stimulée par la découverte d'or dans la région et par l'arrivée dans la ville de la première liaison ferroviaire en 1895.

Pendant la période impériale, Krasnoïarsk était l'un des relais politiques du pouvoir. Au XIX^{ème} siècle, Krasnoïarsk a été le centre du mouvement cosaque de Sibérie. En 1822, la localité reçut le statut de ville et devint le chef-lieu du gouvernement de l'Iénisseï et à la fin du XIX^{ème} siècle, la ville possédait plusieurs usines et ateliers ferroviaires.

Sous l'empire russe, Krasnoïarsk fut l'un des lieux de relégation des exilés politiques. Lors de la révolte des décabristes en 1825, huit décabristes furent par exemple déportés de Saint-Pétersbourg vers Krasnoïarsk après l'échec de la révolte.

Après la Révolution russe de 1917, les plans quinquennaux ont permis à la ville de se développer grâce à la construction de nombreuses usines : des chantiers navals, un port fluvial, une grande usine de papier ainsi que le barrage hydro-électrique de Krasnoïarsk, aujourd'hui cinquième barrage hydro-électrique le plus important au monde et le second en Russie.

En 1934, le krai de Krasnoïarsk fut créé, devenant ainsi la seconde division administrative la plus vaste du pays. Krasnoïarsk fut choisie comme capitale.

Pendant la période du stalinisme, la ville fut un centre important du système des goulags. Le camp de travail le plus important était le Kraslag ou *Krasnoïarskyi ITL* (1938-1960) comprenant deux unités basées à Kansk et Rechioty.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, une douzaine d'usines furent délocalisées d'Ukraine et de Russie occidentale vers Krasnoïarsk et ses environs, stimulant ainsi le développement industriel de la ville. À la fin des années 1970, l'Union soviétique fit construire une station radar à Abalakova (région de Krasnoïarsk), qui fut par la suite délocalisée à Komsomolsk-sur-l'Amour, après que l'URSS eut admis, en 1989, que cette installation violait le traité ABM.

Après le démantèlement de l'Union soviétique, les industries locales furent privatisées et rachetées par quelques oligarques ou bien firent faillite. La transition économique eut pour résultat une augmentation massive du chômage et de nombreuses grèves.

Après la guerre, de nouveaux sites industriels virent le jour, comme l'usine d'aluminium RUSAL de Krasnoïarsk et l'usine métallurgique «KrasMaj».

Situées à une altitude de 136 mètres au dessus du niveau de la mer, Krasnoïarsk et sa banlieue s'étendent sur une superficie de 172 km^2. La ville est traversée d'ouest en est par le fleuve Iénisseï. Au sud et à l'ouest, s'étendent des collines boisées dont la hauteur atteint 410 mètres de hauteur par rapport au niveau du fleuve.

Plus au sud, on trouve la Réserve naturelle de Stolby, particulièrement connue pour ses pans rocheux verticaux imposants. Au nord, on trouve surtout des plaines, avec des forêts au nord-ouest et des zones agricoles au nord et à l'est. À hauteur de Krasnoïarsk, le fleuve possède plusieurs îles, utilisées surtout pour les loisirs.

Karsnoïarsk

Armoiries actuelles

Les armes actuelles ont été adoptées le 28 novembre 2004, en modifiant légèrement le blason de 1851, et en lui ajoutant la couronne à cinq tours de la région.

Blasons de Krasnoïarsk en 1804 et en 1851

La première version des armes de la ville fut officialisée le 12 mars 1804. Le blason était divisé en deux parties, la partie supérieure représentant les armes du Gouvernement de Tomsk, la partie inférieure représentant la colline de Krasnoïarsk sur fond argent.

Le blason officialisé le 23 novembre 1851 représentait un lion d'or tenant dans ses pattes avant une serpe et une pelle. Le blason était alors coiffé de la couronne impériale.

Pont communal

Le pont communal est un pont automobile et piétonnier qui traverse et relie les deux rives du fleuve Iénisséi.

Sa mise en exploitation date du 15 novembre 1961. Sa longueur est de 2,3 km, sa largeur de 23,4 mètres et sa hauteur de 26 mètres. Les auteurs du projet sont P.A. Egorov et K. K. Ivachova. Il traverse l'île des loisirs par une rampe d'accès spéciale (la longueur du pont avec la rampe d'accès atteint 2500 mètres). Il est en béton armé préfabriqué.

Au moment de la construction du pont communal il existait un pont de même longueur en Asie. Les maîtres d'oeuvre ont obtenu le prix Lénine pour l'étude et l'utilisation de la technique de construction et la fermeture des voûtes du pont sans appui. Ce qui a permis de gagner du temps dans la construction et d'en abaisser le coût.

Depuis sa mise en service le pont communal est un trait d'union entre les deux rives du fleuve qui traverse Krasnoïarsk. Il a permis de séparer le ponton (qui servait avant de pont d'équipage pour le passage des bacs et des canots) et le pont ferroviaire.

La construction des arches en demi-voûte a permis le passage de diverses barges et brise-glace. Ces étapes ont été dirigées par l'autorité du capitaine des navires de commerce, professionnel de la navigation, Tchetchkine Mikhaïl Alexeevitch.

À présent le pont réunit les places : place Predmostnoï sur la rive droite de l'Iénisséi, à la place du théâtre (qui, depuis 2005, s'appelle la place des 350 ans de Krasnoïarsk) sur la rive gauche.

Fleuve Iénisséi

L'Iénisseï (Енисе́й) est un fleuve qui naît de la confluence du Grand Ienisseï (Bei-kem) et du Petit Ienisseï (Khua-kem), sur le plateau nord-ouest de la Mongolie ; le premier né sur le flanc sud des monts Saïan et le second issu des marais quelques kilomètres à l'ouest du Kosso-Gol.

La longueur du fleuve est de 4 093 km (mais elle atteint 5 075 km si on prend comme source du fleuve la source de la Selenga) et la surface de son bassin versant de 2 620 000 km². Il est navigable jusqu'à Minoussinsk, sur une longueur de 2 900 km. Le fleuve est libre de glace en moyenne 155 jours par an à Touroukhansk et 196 jours entre mai et novembre à Krasnoïarsk.

Le Bei-kem et le Khua-kem coulent vers l'ouest, mais après s'être unis ils tournent vers le nord, à travers les monts Saïan dans la gorge profonde de Kemchik, selon le 92ème méridien, pour émerger dans les steppes à Saïansk.

Augmenté par l'Abakan sur la gauche et la Touba sur la droite, il traverse la région minière de Minousinsk, approche à 10 km du Tchoulym, tributaire de l'Ob et croise le Transsibérien à Krasnoïarsk. Il reçoit alors son principal affluent, l'Angara, émissaire du lac Baïkal, qui porte son débit de 3 350 m³/s à 8 300 m³/s.

Après la confluence de l'Angara, le fleuve continue de s'élargir. Un canal reliait autrefois la petite Kass, affluent gauche de l'Ienisseï, à la Ket, un affluent de l'Ob. Le fleuve reçoit par la droite les eaux de deux affluents majeurs, la Toungouska pierreuse et la Toungouska inférieure.

L'Iénisseï continue vers l'océan Arctique, atteignant une largeur de 30 km. Son lit est encombré par des îles. Il reçoit encore sur la gauche la Sym, le Touroukhan et l'Ingarevka, et sur la droite le Koureïka et la Danechkina, puis il s'étale dans son delta

Palais des sports Ivan Yariguine

Le palais des sports, tout comme le stade central, se trouve au milieu du fleuve sur l'île des loisirs. Son nom est celui du célèbre sportif, russe et soviétique Ivan Yariguine, maître ès-sports émérite(né le 7 novembre 1948 et mort le 11 octobre 1997). Il a vu le jour dans le village de Syzaya, district du territoire de Krasnoïarsk. Après ses études à Abakan il a appris le métier de chauffeur. [Abakan (Абакан) est la capitale administrative de la République de Khakassie en Sibérie. Elle se trouve au centre de la dépression de Minoussinsk, à la confluence de l'Ienisseï et de la rivière Abakan, à 3 378 km à l'est de Moscou. En 2008, sa population atteignait 163 189 habitants.] Il est ensuite devenu entraîneur dans l'équipe de lutte amateur. Son monument fait face au palais des sports.

En 1966 il a commencé à s'entraîner à Krasnoïarsk auprès de D. G. Mindiatchvili. En 1970 il a gagné la compétition du championnat de la RSFRS, la même année il est devenu champion.

En 1972, aux jeux olympiques de Munich, il a établi un record : il a gagné tous ses combats en 7 minutes 20 secondes en faisant mordre la poussière à tous ses adversaires.

En 1976, à Montréal il a gagné sa deuxième médaille olympique. Il a gagné le deuxième tournoi international de lutte amateur à Tbilissi, lors de la coupe du monde.

À 33 ans il est devenu l'entraîneur principal de la sélection d'URSS pour la lutte amateur. Il a gardé cette fonction d'entraîneur principal de 1982 à 1992.

En 1995 à Krasnoïarsk on a publié un livre sur Ivan Yariguine intitulé «Les rudes jeux masculins».

En 1990, en signe de mérite vis-à-vis du sport mondial, la Fédération Internationale de Lutte Amateur (FILA) a créé un tournoi récompensé par le prix Yariguine. Le premier tournoi s'est déroulé à Abakan et les suivants se sont passés à Krasnoïarsk.

Yariguine est mort en 1997 dans un accident de voiture sur l'autoroute Makhatchka-Kislovosk dans la région de Stavropol.

Stade central

Le stade central est l'école de la réserve olympique. C'est un stade à usages multiples qui se trouve sur l'île des loisirs. Il est actuellement surtout utilisé pour le football et les matches à domi-

cile et c'est le siège du club de football «Metallurg» de Krasnoïarsk. Il accueille également certains matchs de l'équipe nationale russe de rugby. Il a été conçu par l'architecte V. Orehov et sa construction a duré deux ans et demi. Il a ouvert ses portes le 29 octobre 1967. Sa superficie est de 5,5 hectares et il comprend :

- un terrain de football comportant une zone chauffée de 7700 mètres carrés ;
- Huit pistes de course de 400 x 10 mètres ;
- 4 secteurs de saut en longueur ;
- 2 secteurs de saut en hauteur ;
- un secteur pour le saut à la perche ;
- des secteurs pour le lancement du javelot, du disque et de sauts à pieds joints.

Le stade peut accueillir 22 500 spectateurs.

Immeuble de la flotte fluviale

Cet immeuble se trouve lui aussi dans le centre-ville à proximité de la mairie et au bord du fleuve. Par contre, je n'ai aucun renseignement à son sujet.

Gare fluviale

La gare fluviale est sur la rue Doubrovinsky un peu plus au nord du musée régional. Son style de construction rappelle celui de la gare fluviale de Moscou qui est le terminal des croisières organisées entre Saint-Petersbourg et Moscou. L'édifice de la gare fluviale de Moscou est construit en granit et en marbre, il est orné d'arcades et de galeries qui lui donnent un aspect élégant et léger. Je ne sais pas ci ce sont les mêmes matériaux qui ont été utilisés pour la gare fluviale de Krasnoïarsk mais tout ce que je peux dire c'est qu'elle a exactement le même aspect.

Hôtel Krasnoïarsk

L'hôtel Krasnoïarsk se trouve en plein centre ville. Il est à deux pas de la mairie, des magasins, des lieux touristiques et de divertissement de la ville. Il offre à ses hôtes 250 chambres confortables dont quelques-unes semi-luxueuses et luxueuses, un certain nombre de studios et d'appartements. Chaque chambre est équipée d'une douche, d'un téléphone et d'un téléviseur offrant 10 canaux. Dans l'hôtel Krasnoïarsk tout est prévu pour rendre agréable le repos des hôtes et rendre les échanges fructueux.

Notre personnel consciencieux et attentif se fera toujours un plaisir de vous rendre service, satisfaire toutes vos demandes et répondre à toutes vos questions.

Mairie

Tout ce que je peux dire à propos de cette mairie c'est qu'elle me semble assez récente. Elle est située en face de la place de l'opéra (ou du 375ème anniversaire de fondation de la ville). Pour y parvenir il faut passer sur le pont qui enjambe la rue «Вейбаума» à proximité de l'hôtel Krasnoïarsk. Il semble que cette tour appelée «Big Ben» date de 2003. Ce qui signifie que la mairie doit être assez nouvelle. On voit d'ailleurs que son architecture est tout à fait contemporaine. En longeant son bâtiment on arrive un peu en contrebas au fameux musée régional construit dans le style d'un temple égyptien.

Théâtre national d'opéra et de ballet

Il lui aussi situé dans le centre-ville au bord du fleuve Iénisséi. Il s'agit d'un bâtiment qui date des années 1980. Il est en marbre de Saïan et sa conception est de style contemporain. Ce que j'aime particulièrement sur sa façade ce sont les figurines, probablement en bronze, qui ornent chaque côté de l'entrée. La colonne qui se trouve en face de l'opéra est surmontée d'une allégorie de la musique et d'un instrument. Son répertoire est riche. Il présente des oeuvres d'auteurs modernes russes, italiens et français. Des metteurs en scène étrangers y sont souvent invités.

Fontaine des rivières de Sibérie «Sept jeunes filles autour d'un «père»

«Les rivières de Sibérie», agencement délicat du bronze, du marbre et de l'eau. La fontaine a été construite en terrasses qui descendent du théâtre national d'opéra et de ballet jusqu'à la rive de l'Iénisséi.

L'eau s'écoule d'abord par paliers successifs. C'est un cadeau offert à la ville par la SARL (Société à Responsabilité Limitée) «Krasko» et le groupe de création dirigé par le célèbre architecte de Russie, Aregom Demirkhanovym et le sculpteur Constantin Zinitchem.

C'est une fontaine à plusieurs niveaux. Cet ensemble hydraulique atteint une longueur de plus de 20 mètres. Le soir les fontaines sont illuminées. Au cours de l'installation de cet ouvrage on a utilisé des lampes étanches italiennes et une station de pompage allemande.

Les travaux de construction de l'ensemble ont duré plus d'un an. La fontaine elle même a été mise en service en 2005. De 2006 jusqu'au printemps de 2008, sont apparues l'une après l'autre huit statues : sept nymphes, symbolisant les petites rivières Krasnoyarya, dansant autour du patriarche Iénisséi. Chacune d'elles possède son auteur : l'*Iénisséi* et l'*Angara* sont l'oeuvre de Constantin Zinitch, la *Toungouska* et la *Khatanga* d'Andreï Kiyanitsyn, la *Bazaikha* et la *Katcha* de Alexeï Nitcheportchouk, la *Byriouza* et la *Mana* de Victor Mosielev. Les silhouettes des jeunes filles sont modelées «d'après nature» - les sculpteurs leur ont donné les traits des habitantes de Krasnoïarsk. Aucun casting n'a été nécessaire. Chaque artiste a simplement choisi lui même la candidate qualifiée. Au cours d'une déclaration à la presse, Irina Nesterova, l'une des modèles retenues, a dit «Je suis très heureuse en ce qui concerne les parties qui ont été impliquées d'une façon extraordinaire dans l'histoire de la ville». Quand mes amis racontent que, quand ils sont arrivés près de la Khatanga ou de la Toungouska, ils lui ont crié «Bonjour Irina !», comme tu es gaie et en même temps pleine de joie.

La hauteur des sculptures des petits cours d'eau est de 2 mètres. Et dans cet ensemble la statue de l'Iénisséi est la plus massive, elle pèse près 850 kilogrammes et sa hauteur atteint 3 mètres. C'est elle qui a été sculptée et installée la dernière. Comme l'a expliqué Constantin Zinitch, initialement on ne savait pas trop où placer la silhouette, afin qu'elle a l'air plus majestueuse. C'est pourquoi elle a été installée en dernier. C'est seulement en avril 2008 que «les demoiselles ont attendu leur père».

L'image d'un vieil homme rassembleur. Les bases des silhouettes sont en pierre, sur laquelle sont représentés des animaux appartenant à la faune de la région de Krasnoïarsk. Depuis longtemps le fleuve Iénisséi est considéré comme le plus grand et le plus abondant fleuve de la Sibérie orientale. C'est pourquoi on trouve un voilier dans la main droite de la sculpture. C'est précisément sur ce genre d'embarcation que nos ancêtres ont navigué sur ce puissant fleuve sibérien.

Maintenant «Les rivières de Sibérie» sont un ouvrage complet. Il reste quelques détails à régler pour la rendre unique. Premièrement du fait qu'en général, en Russie, les fontaines en cascade sont

encore un phénomène assez rare. Deuxièmement, dans le district fédéral de Sibérie c'est la première cascade. La place du théâtre et d'opéra était jusqu'ici réputée pour être un endroit de repos pour les citadins, elle a maintenant acquis une plus grande popularité.

Parlons maintenant de la fontaine. La longueur de l'assise centrale en béton des coupes de la cascade atteint 42 mètres et sa largeur 9 mètres. Elle comporte des rampes circulaires de 3 mètres, le soir 42 jets d'eau dansants sont illuminés par 42 lampes. La fontaine même est éclairée par 18 lampes sur son périmètre et 7 lampes au centre. En tout elle possède 67 lampes d'une puissance de 300 watts. La fontaine est munie d'un pupitre de commande spécial qui crée des jets d'eaux mousseux dynamiques. Ce pupitre permet aussi de régler quatre régimes de couleur et variations musicales. L'eau actionne huit grandes pompes qui l'aspirent. Le volume d'eau est de 200 mètres cubes.

Monument de Tchekhov

Sur la place du théâtre, en bas de la fontaine des rivières de Sibérie on peut voir un monument consacré à Anton Tchékov et sur lequel figurent les paroles qu'il a prononcé en 1890 en passant à Krasnoïarsk pour aller à l'île Sakhaline.

«***Quelle vie épanouie, intelligente et audacieuse illumine avec le temps ces berges***». Ce sont les mots prononcés par Anton Pavlovitch Tchekhov quant il s'est arrêté à Krasnoïarsk en chemin pour l'île Sakhaline.

Cette citation est maintenant inscrite sur le monument érigé en son honneur. Tchekhov n'a passé qu'une journée dans notre ville, il a cependant réussi à discerner en si peu de temps le charme et la puissance dégagés par l'Iénisséi.

Le monument est une statue en bronze de l'écrivain posée sur un socle de granit sur lequel les paroles prononcées sont écrites en lettres manuscrites. Les auteurs du monument sont le sculpteur Youri Ichkhanov et l'architecte Areg Devikhanov.

Anton Pavlovitch Tchekhov

Anton Pavlovitch Tchekhov (Анто́нПа́вловичЧе́хов) est né le 17 janvier du calendrier julien/ 29 janvier 1860 à Taganrog au bord de la mer d'Azov en Russie et il est mort le 2 juillet/15 juillet 1904 à Badenweiler (Allemagne). C'est un nouvelliste et dramaturge russe, médecin de profession. Ami d'Ivan Bounine, Maxime Gorki, Léon Tolstoï, Fédor Chaliapine, Souvorine, il est l'oncle de Mikhaïl Tchekhov, fils de son frère Alexandre et de Natalia Golden, et disciple de Constantin Stanislavski.

Ses parents sont des petits commerçants. D'une religiosité excessive, son père est un homme violent. Anton Tchekhov étudie la médecine à l'université de Moscou et commence à exercer à partir de 1884. Se sentant responsable de sa famille, venue s'installer à Moscou après la faillite du père, il cherche à augmenter ses revenus en publiant des nouvelles dans divers journaux. Le succès arrive assez vite. Il ressent très tôt les premiers effets de la tuberculose, qui l'obligera à de nombreux déplacements au cours de sa vie pour tenter de trouver un climat qui lui convienne mieux que celui de Moscou.

Bien que répugnant à tout engagement politique, il a toujours été extrêmement sensible à la misère d'autrui. En 1890, en dépit de sa maladie, il entreprend un séjour d'un an au bagne de Sakhaline afin de porter témoignage sur les conditions d'existence des bagnards : *L'île de Sakhaline*

paraître à partir de 1893. Toute sa vie, il multipliera ainsi les actions de bienfaisance (construction d'écoles, exercice gratuit de la médecine, etc.).

Ses nouvelles d'abord, son théâtre ensuite, le font reconnaître de son vivant comme une des gloires nationales russes, à l'égal d'un Dostoievski ou d'un Tolstoï.

Lors d'une ultime tentative de cure, Anton Tchekhov meurt le 2 juillet 1904 à Badenweiler en Allemagne. Au médecin qui se précipite à son chevet, il dit poliment en allemand : «*Ich sterbe*» (je meurs). Ayant refusé de l'oxygène, on lui apporte du champagne, et ses derniers mots seraient, d'après Virgil Tanase : «Cela fait longtemps que je n'ai plus bu de champagne». Ayant bu, il se couche sur le côté et meurt. Le 9 juillet, il est enterré à Moscou, au cimetière de Novodevitchi.

Restaurant «Von Baron» (Фон Барон)

Le restaurant «Von Baron» est un établissement haut de gamme situé au centre de Krasnoïarsk, sur la rive gauche de l'Iénisséi. Sa décoration intérieure est originale. Les plats proposés sont de qualité supérieure. Le buffet offert le midi est très varié et copieux. Vos mets s'accompagnent d'une excellente bière tchèque. L'atmosphère qui y règne est agréable et reposante. Il est proche de la mairie, du théâtre d'opéra et de ballet, des magasins et de tous les lieux historiques de la ville. Nous tenons aux principes tchèques et nous sommes heureux de vous accueillir sur le site «Chasseur de tête».

Les rues de la ville

Comme partout dans les grandes villes russes que j'ai visitées les rues sont un enchantement pour les yeux. En effet, elles sont toutes très colorées et les couleurs choisies sont douces. J'avoue que la promenade dans ces rues est un moment de détente. Chaque immeuble offre un spectacle en soi. Outre les beaux bâtiments il y a une multitude de jolies fontaines. Malheureusement à l'époque où je suis allé dans cette belle ville la plupart d'entre elles, pour ne pas dire toutes, étaient à l'arrêt.

Administration régionale, place de la révolution

L'immeuble de l'administration régionale est en pur style soviétique. Dans toutes les villes on retrouve également ce constructivisme qui marque l'époque du communisme. Parfois ce sont des immeubles assez intéressants et d'autres fois c'est le style froid qui caractérise cette période. Jusqu'en 1921, la place de la révolution s'est appelée la place «du nouveau marché» (новобазарная). Elle se trouve entre les avenues de la Paix et Karl Marx. C'est une place immense et sur l'avenue Karl Marx le monument de Lénine fait face à l'immeuble de l'administration régionale.

Monument de Lénine

Encore une particularité des grandes villes russes. Partout j'ai retrouvé une statue de Lénine qui reste une figure emblématique de ce vaste territoire qu'était l'Union Soviétique.

Vladimir Ilitch Oulianov (Влади́мир Ильи́ч Улья́нов) est né le 22 avril 1870 et il est mort le 21 janvier 1924. Révolutionnaire et homme politique russe. Il est surnommé Lénine (Ле́нин, «l'homme de la Léna»). Il milite dans le parti ouvrier social-démocrate de Russie, la section russe de la Deuxième Internationale. Plus tard, il fonde et dirige le parti bolchevique, est un des dirigeants de la révolution d'Octobre, fondateur de l'URSS. De son nom est dérivé le terme de léninisme.

Son père s'appelait Ixia Nikolaïevitch Oulianov (1831-1886). C'était un monarchiste modéré et il fut une grande figure de l'instruction publique en Russie. Il a été anobli en 1882 par le Tsar en 1882. À Simbirsk et dans la province de Simbirsk, il ouvrit les premières écoles pour les populations non russes. Il aida par son activité à l'éveil de la conscience politique du peuple. Sa mère Maria Alexandrovna Oulianova, née Blank (1835-1916), se consacra toute sa vie à son foyer et à ses enfants.

Ses frères et soeurs : sa soeur aînée Anna Oulianova est née à Nijni Novgorod en 1864. Elle épousa Mark Elizarov et elle est morte en 1935. Son frère aîné, Alexandre Oulianov, est né à Nijni Novgorod le 12 avril 1866. Il a été arrêté le 1er mai 1887 et exécuté par pendaison le 11 mai 1887 sur l'échafaud dressé dans la cour de la forteresse de Schlüsselburg à Saint-Petersbourg après avoir participé à une tentative d'assassinat contre le tsar. Sa soeur cadette, Olga Oulianova, est née à Simbirsk. Son frère cadet, Dimitri Oulianov, est né à Simbirsk en 1874 et il est mort en 1943. Sa soeur cadette, Maria Oulianova est née à Simbirsk en 1878 et elle est morte en 1937.

Carrefour des rues Karl Marx et Robespierre

La rue Karl Marx est une des plus grandes avenues du centre-ville. Jusqu'en 1921 elle s'appelait rue «Гостинская». Elle traverse les quartiers Octobre, des chemins de fer et du centre. La numérotation commence dans le quartier de l'hôtel «Octobre», les derniers numéros sont dans le quartier Nicolas à l'est.

Karl Marx

Elle a été nommée en l'honneur de Karl Heinrich Marx, né le 5 mai 818 à Trèves en Rhénanie et mort le 14 mars 1883 à Londres. C'était un philosophe, économiste et théoricien communiste allemand. Il est célèbre pour sa conception matérialiste de l'Histoire, sa description des rouages du capitalisme, et pour son activité révolutionnaire au sein des organisations ouvrières en Europe.

Robespierre

Maximilien Marie Isidore de Robespierre, ou Maximilien Robespierre, né le 6 mai 1758 à Arras (Artois), mort guillotiné le 28 juillet 1794 à Paris, place de la Révolution, était un avocat et un homme politique français. Principale figure des Montagnards sous la Convention, il incarna la «tendance démocratique» de la Révolution française. Il demeure l'un des personnages les plus controversés de cette période, surnommé «l'Incorruptible» par ses partisans, «la chandelle d'Arras» par Rivarol, l'un de ses adversaires, et qualifié de «tyran» ou de «dictateur sanguinaire» par ses ennemis pendant la Terreur et après Thermidor.

Ainsi Robespierre fut condamné sans procès et guillotiné l'après-midi même du 10 thermidor, sous les acclamations de la foule, en compagnie de vingt et un de ses amis politiques, dont Saint-Just et Couthon ainsi que son frère, Augustin Robespierre. Les vingt-deux têtes furent placées dans un coffre en bois, et les troncs rassemblés sur une charrette. On jeta le tout dans une fosse commune du cimetière des Errancis et l'on répandit de la chaux, afin que le corps du «tyran» Robespierre ne laisse aucune trace. Le lendemain et le surlendemain, 83 partisans de Robespierre furent également guillotinés. En 1840, des partisans de Robespierre fouillèrent le sol du cimetière des Errancis, alors fermé depuis une trentaine d'années, sans découvrir aucun corps.

La gare

La gare est un édifice magnifique devant lequel on découvre une immense place pavée et d'une grande propreté. Comme toutes les grandes gares sur le parcours du Transsibérien on trouve, pratiquement l'une à côté de l'autre, la gare principale et la gare de banlieue. Cette gare ne fait pas exception. Au centre de la place, une grande colonne surmontée d'un lion qui tient dans ses pattes avant une serpe et une pelle. Emblème de la ville.

La place Rouge

Cette place je l'ai découverte en revenant de la gare et en me dirigeant vers l'avenue Karl Marx. En son milieu une grande colonne à la base de laquelle est écrit ce qui suit «À ceux qui sont morts en combattant pour le pouvoir des soviets»

Monument au peintre Pozdeev

Dans le centre historique de la ville, sur l'avenue de la Paix, sur le trottoir situé juste en face de l'université pédagogique, se pavane depuis peu une sculpture en bronze avec son chevalet et son parapluie ouvert. Il s'agit du monument d'André Pozdeev. Il a été inauguré le 27 septembre 2000, date qui a coïncidé au jour de naissance du peintre. Le monument mesure 2 mètres et 5 centimètres. La paternité en revient à l'architecte Youri Zlote. Il connaissait personnellement le peintre. C'est sûrement pour cela qu'il est si bien parvenu à cerner la personnalité d'André Genadievitch, être ayant une âme discrète et romantique. Le parapluie au-dessus de sa tête, comme un symbole de la sphère céleste, crée la sensation que le peintre porte sur son dos tout l'univers.

Magasin «la petite Italie»

J'ai été étonné de trouver une enseigne portant ce nom au beau milieu de la Sibérie à des milliers de kilomètres de Moscou et de l'Italie. En réalité il s'agit d'un grand magasin de vêtements dans lequel je ne suis pas entré. Je me suis contenté de photographier l'enseigne du fait qu'elle m'a surpris.

Hôtel «Tourist»

L'hôtel «Tourist» est situé sur la rive droite de l'Ienisseï. Ses fenêtres offrent un fantastique panorama de la ville sur la rive gauche du fleuve.

Sur l'île des loisirs à environ 500 mètres de l'hôtel on trouve le palais des sports et le stade central, une plage privée et, en hiver, des pistes de ski de fond. Toujours dans les environs immédiats il existe des centres d'achat, des épiceries et des lieux de divertissement.

L'hôtel «Tourist» est un endroit idéal pour les athlètes, les touristes, les gens qui mènent une vie active et qui veulent se reposer confortablement dans une atmosphère calme.

Il est populaire parmi les jeunes et tous ceux remplis d'énergie, de bonne humeur et pleins d'esprit qui, dans le feu de l'action, se retrouveront dans les discothèques, les bars élégants, les cafés et autres établissements d'amusement, concentrés dans le centre de la ville.

L'hôtel est idéal pour les couples avec enfants, qui pourront profiter de nos bas prix, de la proximité de la plage et de l'eau, des parcs et des théâtres, ainsi que de la cordialité du personnel.

J'avoue franchement que c'est la ville dans laquelle j'ai eu la plus belle chambre d'hôtel pendant tout mon voyage. C'est pratiquement une suite et quand j'y suis rentré j'ai été très étonné. Je n'en croyais pas mes yeux.

Colline du corps de garde et chapelle de Paraskeva Piatnitsa

Cette colline est un symbole de Krasnoïarsk. Quant à la chapelle elle incarne un lieu commémoratif lié au passé de combat de Krasnoïarsk. C'est ici que l'on a dressé le mirador en bois et où les cosaques faisaient une ronde pour éviter d'être attaqués par surprise.

Puis, à la place du mirador, les habitants de Krasnoïarsk ont érigé la croix sur laquelle les dates de la fondation de la ville et des grands sièges sont inscrites. En 1856 on a construit la chapelle octaèdre en pierre. Cette place offre la vision la plus pittoresque de la ville.

Tous les jours un coup de canon est tiré du haut de la colline pour signaler le milieu de la journée.

Le pont communal et la chapelle Paraskeva Piatnitsa figurent sur le billet de 10 roubles de la banque de la Fédération de Russie.

Vue de la colline et des montagnes du Saïan

La vue sur la colline est magnifique. Sur la photo il semble y avoir de la fumée, c'est en réalité la brume qui se dégage du fleuve Iénisséi à cause de la température assez fraîche. Les monts Saïan sont à une vingtaine de kilomètres de la ville et on y trouve la réserve naturelle de Stolby.

Centre culturel et historique

J'avoue que l'architecture de cet immeuble n'est ni inspirante, ni belle. Ce centre se trouve sur la place de la Paix au bout de la ville sur la «Strelka». La «Strelka» est le confluent de la Katcha et de l'Iénisséi. Par contre, je ne dispose d'aucune information sur ce centre.

Les nouveaux quartiers

Lorsque j'ai visité ces nouveaux quartiers j'ai été surpris par leur beauté et leur esthétique. Bien qu'ils soient d'un style tout à fait moderne je trouve qu'ils ont gardé un certain cachet. Comme toujours les immeubles sont colorés.

L'Arc de Triomphe

L'Arc de Triomphe a été érigé en 2003 sur la Place de la Paix en l'honneur du 375ème anniversaire de la fondation de Krasnoïarsk.

Navire-musée Saint-Nicolas

Cargo fluvial mixte construit en 1886 à Tioumen. La puissance des machines atteignait 500 CV. On équipage était de 12 hommes. De 1907 à 1927, le capitaine du bateau à vapeur (à aubes) était Nicolas Fedorovitch Sivkov.

Le «Saint-Nicolas» appartenait au marchand A.M. Sibirïakov. À son époque, c'était le navire de plus rapide sur l'Iénisséi. Il circulait sur l'Iénisséi entre Krasnoïarsk et Minoussinsk.

Le 1er juillet 1891, le tsarevitch , futur empereur de Russie, Nicolas II, est venu à Krasnoïarsk en venant de Beriozovski.

Le 30 avril 1897sur le navire Saint-Nicolas Vladimir Ilitch Oulianov (Lénine) a été déporté de Krasnoïarsk à Novosiolovo en compagnie de V.V. Starkov et G.M. Krjijanovski.

Après la révolution d'octobre 1917 le navire a été rebaptisé «Nicolas». En 1927 le navire a été réaménagé en barge pétrolière non propulsée.

En 1970 le navire a subi une restauration et on a organisé une exposition consacrée à la vie de V. I. Lénine en exil et son séjour sur le navire.

Actuellement il est utilisé en qualité de musée. La surface d'exposition atteint 300 mètres carrés. Il demeure à quai sur la berge de l'Iénisséi au centre de Krasnoïarsk. On l'appelle souvent «Saint-Nicolas».

Monument de Rézanov

Nikolaï Petrovitch Rezanov (Николай Петрович Резанов), né le 28 mars 1764 à Saint-Petersbourg et il est mort de fièvre et d'épuisement le 8 mars 1807 à Krasnoïarsk. Dans les textes français du XIX^{ème} siècle on l'appelle souvent M. de Résanoff. Noble et homme d'État russe qui promouvait le projet de colonisation russe de l'Alaska e de la Californie. Un des trois barons de Russie, il fut le premier ambassadeur russe au Japon (1804), et encouragea la première tentative russe de faire la circum-navigation du globe (1803), lui même en commandant l'expédition jusqu'à la Kamtchatka. Il fut aussi l'auteur d'un lexique de la langue japonaise et de plusieurs autres œuvres, qui sont préservées dans la bibliothèque de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, dont il était membre. Mais le monument de Rezanov pendant beaucoup d'années après sa mort fut la grande Compagnie russe-américaine des fourrures; et l'intérêt de sa figure pour les historiens est centré autour de la politique impliquée dans cette entreprise, qui, entravée par sa mort prématurée, aurait changé les destins de la Russie et des États-Unis. Le monument date du mois d'août 2007.

Monument d'André Doubenski

André Doubenski est né à la fin du XVI^{ème} siècle et il est mort aux environs de 1640. C'était un fils de boyard, voïvode. Son nom s'écrit «Doubenski» et se prononce «Doubenskoï». Il a fondé Krasnoïarsk en 1628.

Issu d'une famille noble ruinée de Russie occidentale, branche cadette des Khripounov-Anitchkov-Ryapolovsky.

Ses ancêtres proviennent du district de Dorobouj dans la région de Smolensk. Ils ont commencé à servir le grand prince de Moscou Vassili II en 1425 (selon d'autres sources en 1445). De 1618 à 1667, les terres de Dorobouj dépendaient de la République des Deux Nations. C'est pourquoi dans la littérature polonaise André Doubenski est appelé Andjeï et il est considéré comme d'origine polonaise.

En 1631 il a servi dans le district de Kourmychev (moyenne Volga), il y a possédé un domaine reçu en remerciement des services rendus. En outre, il possédait comme patrimoine dans le district de Vladimir un tiers du bourg de Zaboloti (quatre fermes avec des centaines de déciatines de terre)

La lignée masculine Doubenski s'est éteinte à la fin du XVIII^{ème} siècle. Son nom a été donné à une rue de Krasnoïarsk

Des militaires commandés par le cosaque André Doubenski arrivèrent au confluent de la rivière Katcha et du fleuve Iénisséi et construisirent une forteresse pour se protéger des Tatars alors présents sur les rives du fleuve.

La forteresse a été baptisée «Krasny Iar» (Красный Яр, le ravin rouge), du nom du lieu de sa construction. Le nom «Krasnoïarsk» a été adopté quand la localité a reçu son statut de ville.

Monument «aux enfants victimes de la guerre»

Le 7 mai 2005 au carrefour des rues le la Paix et Commune de Paris sont apparus deux sculptures en bronze - le monument consacré aux enfants victimes de la guerre. Une fillette frêle tient dans sa main droite un petit morceau de pain - la ration quotidienne allouée aux survivants du blocus. À côté d'elle un petit garçon blond portant un bidon avec qui elle est allée chercher de l'eau sur la Neva.

Derrière eux des luges ayant servi à Léningrad pour le transport des morts dans les fosses communes. Le couple triste se trouve à l'arrière-plan derrière les grilles du jardin d'été.

Les auteurs du monument sont Constantin Zinitch et l'architecte André Kasatkine. Cette composition, exécutée en bronze et en granit, est destinée à rappeler aux gens la vérité cruelle de la guerre

Le monument a eu un destin peu ordinaire. De l'idée de sa création jusqu'à son ouverture il s'est écoulé neuf années. Jusqu'en 1996, les initiateurs de sa fondation ont été les représentants de la société «Блокадник» (survivant au blocus). Quand il a fallu procédé à sa réalisation les autorités publiques n'ont pas donné leur autorisation. Cinq années se sont écoulées après lesquelles, le 22 juin 2001, au cimetière de Piskarev à Saint-Petersbourg [c'est dans le cimetière de Piskarev que sont enterrées les victimes du siège de Léningrad pendant la Seconde Guerre mondiale] on a inauguré une plaque commémorative à la mémoire des habitants de Krasnoïarsk qui sont tombés au champ d'honneur pour la défense de Léningrad. Cet acte a fait avancer les discussions. Les habitants de Krasnoïarsk, victimes du blocus, ont commencé à chercher des moyens. Il aura donc fallu neuf ans avant de concrétiser ce projet.

Quartier industriel

Ce quartier industriel est situé assez loin du centre-ville. Nous avons roulé près d'une heure à assez vive allure avant d'y arriver. Bien sûr, comme tous les grands secteurs industriels le paysage est essentiellement constitué d'énormes usines. Toute l'industrie lourde de la ville est concentrée dans ce faubourg ouvrier.

Monument de Félix Dzerjinski (Феликс Эдмундович Дзержинский)

Feliks Dzierżyński ou Félix Edmundovitch Dzerjinski (Феликс Эдмундович Дзержинский), surnommé «Felix de fer» (né le 11 septembre1877 près de Vilnius en Pologne et mort le 20 juillet 1926), était un révolutionnaire communiste d'origine polonaise, qui devint un des dirigeants de l'Union soviétique. Il fonda et dirigea la Tchéka, la police politique du tout nouvel État bolchevique et qui deviendra plus tard le KGB

Dzerjinski est issu d'une famille de l'aristocratie polonaise installée près de Minsk en Biélorussie, qui faisait alors partie de l'Empire russe. Il fut exclu de l'école pour «activité révolutionnaire». À Vilno, il adhéra en 1895 à un groupement marxiste, le SDKPiL, Parti social-démocrate du Royaume de Pologne et de Lituanie fondé depuis peu.

Il passe une grande partie de sa vie en prison. Arrêté pour ses activités subversives en 1897 et 1900, il fut exilé en Sibérie et s'en échappa à chaque fois. Émigré en 1902, il devient l'un des adjoints de Rosa Luxembourg et de Léo Jogiches, tous les deux placés à la tête du SDKPiL. Il

retourne en Russie pour prendre part à la révolution de 1905 mais est à nouveau arrêté par l'Okhrana et emprisonné.

Au congrès de Stockholm du Parti ouvrier social-démocrate de Russie en 1906, il est élu au comité central. Ses sympathies pour les bolcheviques datent de cette époque. Après 1911, lorsque la scission au sein du Parti polonais envenime les rapports entre Rosa Luxembourg et Lénine, il est divisé entre sa fidélité au Parti et son amitié pour la dirigeante. Relâché en 1912, il reprend aussitôt ses activités politiques pour être à nouveau emprisonné à Moscou. À la veille de la révolution de février 1917, Dzerjinski a passé onze années en prison, en exil ou au bagne.

Lénine considérait Dzerjinski comme un héros de la Révolution russe et le pressentit pour organiser le combat contre les «ennemis de l'intérieur». Le 20 décembre 1917, le Soviet des commissaires du peuple fonde la *Vétchéka*, sigle russe pour «Commission panrusse extraordinaire pour combattre la contre-révolution et le sabotage» (plus connue sous le nom de Tchéka). Quand la guerre civile affecte tout le pays, Dzerjinski organise des troupes de sécurité intérieure afin de renforcer l'autorité de sa milice. Lénine lui accorde tout pouvoir dans son combat contre les oppositions (qu'elles soient d'essence démocratique, socialiste, libérale, agrarienne ou nationaliste). Cette guerre prend, en particulier, les formes de la suppression et de l'interdiction des syndicats, de l'interdiction de la liberté de la presse (fermeture par la force de tous les organes de presse non bolcheviques à savoir 95 % de la presse russe de 1917), de la dissolution de tous les partis politiques.

Musée d'état Sourikov

L'entrée du musée d'état Sourikov est constituée de deux lourdes portes qui, une fois franchies, vous plonge dans une oasis rurale en plein centre-ville.

Sourikov Vassili Ivanovitch (1848-1916) - célèbre peintre russe, un des Ambulants (société de peintres en Russie au XIX^{ème} siècle). Ces toiles monumentales sont «Le matin de l'exécution des Streltsy» (1881, Galerie Tretiakov), «Menchikov en Berezovka», et bien d'autres. Le peuple est le héros principal de ses peintures. La maison des Sourikov a gardé un mode de vie unique en son genre, l'esprit original des cosaques.

Le musée Sourikov a été fondé en 1948, dans la maison du peintre, où il est né et a habité jusqu'à son départ à Saint-Petersbourg pour y faire ses études. Cette maison a été construite en 1830 par le père du peintre.

Aujourd'hui la maison est la même qu'autrefois, il y a 10 pièces. Dans la cour on peut voir l'écurie, le bain russe et la remise. La collection du musée compte 100 chef-d'oeuvres de Sourikov, ses aquarelles peu connues et des objets personnels du peintre.

Vassili Sourikov

Vassili Ivanovitch Sourikov (Василий Иванович Суриков) (24 janvier 1848 [calendrier julien le 12 janvier) – 19 mars 1916 (calendrier julien : 6 mars)) est un peintre réaliste russe appartenant aux peintres ambulants (Передвижники) (mouvement artistique russe, 1870-1923). Il est le plus grand des peintres russes de scènes historiques de grande échelle. Ses chefs-d'œuvre font partie des peintures les plus connues de Russie.

Sourikov nait à Krasnoïarsk, dans une famille de cosaques installée depuis longtemps en Sibérie. Après avoir fait ses études générales sur sa terre natale, il étudie de 1869 à 1871 à l'académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg sous la tutelle de Pavel Tchistiakov.

En 1877, Sourikov s'installe à Moscou, où il contribue à d'imposantes fresques de la cathédrale du Christ-Sauveur. En 1878 il épouse Élisabeth Charais, une petite-fille du décembriste Svistounov. En 1881 il rejoint le mouvement des peintres ambulants. À partir de 1893 il est membre titulaire de l'académie des arts de Saint-Pétersbourg. Il décède en 1916 à Moscou, où il est enterré au cimetière de Vagankovo.

Vassily Sourikov a peint des scènes reflétant la vie de gens ordinaires de la Russie d'autrefois. Un aspect remarquable de son œuvre est sa manière originale de représenter l'espace (voir perspective non linéaire) et le mouvement des gens.

L'institut d'art de Moscou ainsi qu'une rue moscovite portent son nom. Un musée dédié au peintre fut ouvert en 1948 dans sa maison natale qui appartient actuellement au musée. On peut entre autres y voir quelques unes de ses œuvres, mais c'est dans la galerie Tretiakov ainsi qu'au Musée russe que sont exposées les plus significatives d'entre elles. Un monument en son honneur fut inauguré à Krasnoïarsk en 1954 par ses arrières-petits-fils, Nikita Mikhalkov et Andreï Kontchalovski.

Monument des décabristes ou décembristes

Les décabristes (du russe, dekabr « décembre ») ou décembristes, groupe d'officiers et de nobles russes qui organisèrent en décembre 1825 une révolte militaire contre le tsar Nicolas I^{er}.

Affiliés à différentes sociétés secrètes influencées par les idées libérales, les décabristes voulaient transformer le régime tsariste en monarchie constitutionnelle. Lorsque Constantin, fils d'Alexandre I^{er} qui venait de mourir, céda ses droits au trône à son frère Nicolas, connu pour ses idées absolutistes, ils décidèrent d'intervenir.

Ayant soulevé une partie de la garnison de Saint-Petersbourg, ils refusèrent de prêter serment au nouveau tsar. Alors qu'ils marchaient sur le Sénat, ils furent écrasés par l'artillerie envoyée par Nicolas I^{er}. Cinq meneurs furent pendus et plus de cent vingt révoltés furent emprisonnés ou déportés en Sibérie. La révolte avortée des décabristes eut une grande influence sur le développement des idées et du terrorisme révolutionnaire en Russie. Quatorze d'entre eux ont été exilés à Krasnoïarsk

Musée régional et ethnographique

Musée régional et ethnographique

Le musée régional occupe un bâtiment délicieusement incongru de 1912 qui combine des éléments Art nouveau et de style égyptien. Il est aménagé autour du bateau d'un explorateur cosaque, il renferme des maquettes, des icônes, des intérieurs historiques et des salles consacrées à la nature. Le sous-sol contient une splendide section ethnographique, qui présente les coutumes des chamans de différents groupes tribaux.

L'inauguration du musée régional de Krasnoïarsk a eu lieu le 12 février 1889. À l'époque c'était l'un des plus importants musées régionaux de Russie. Il se trouvait dans la maison du négociant Kroutovskyi. Comme le nombre des collections grandissait, entre 1913 et 1914 on a commencé la construction de l'édifice actuel (le projet du célèbre peintre et architecte Léonid Alexandrovitch Tchernichev). Ce n'est qu'en 1930 que le musée a ouvert ses portes aux habitants de la ville et aux hôtes de la région.

En 2001, après 14 années de la restauration, le musée a commencé de nouveau à recevoir des visiteurs.

Les collections principales du musée : archéologie, ethnographie, sciences naturelles, numismatique, art, photos et documents.

La réserve du musée est constituée de 400 000 objets.

Léonid Alexandrovitch Tchernichev (Леонид Александрович Чернишёв)

Léonid Alexandrovitch Tchernichev (Леонид Александрович Чернишёв) est né le 15 (28) mai 1875 dans le village de Soukhobouzim situé à 70 kilomètres au nord du centre régional de Krasnoïarsk, dans la province de l'Iénisséi. Son père était un paysan cossu et sa mère la fille d'un prêtre. En 1880 la famille Techernichev déménagea à Krasnoïarsk. Pendant ses études au lycée Tchernichev s'est rapproché du peintre Dmitri Innokenti Karatonov et sous l'influence du peintre M.A. Roudtchenko, logeant dans la maison des Karatonov, s'est passionné pour le dessin et la peinture.

En automne 1892, sous les conseils de Sourikov, Tchernichev est allé à Moscou où il est entré dans la section architecture de l'école de peinture, sculpture et architecture de Moscou (МУЖВЗ). Au même moment, dans cette école, étudiaient S. E. Tchernichev, futur grand architecte de Moscou, et K. S. Petrov-Vodkin. C'est en 1901 qu'il a obtenu son diplôme de cette école. En 1903, Léonid Alexandrovitch décida de prolonger sont éducation architecturale et s'inscrivit comme auditeur libre et peu après il étudia à l'école supérieure de peinture auprès de l'académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg dans la classe du professeur A. N. Pomerantsev. Il est revenu à Krasnoïarsk en 1906 sans terminer ses études. De 1909 à 1911 il a construit et dessiné plusieurs bâtiments. Un des pavillons construits pour l'exposition qui s'est déroulée à Omsk en 1911 était inspiré de l'esprit égyptien. On peut considérer ce projet comme étant le bâtiment précurseur du musée régional de Krasnoïarsk.

C'est en 1912 que le conseil municipal de Krasnoïarsk créa un comité pour la construction de l'immeuble du musée régional. Le projet de Tchernichev a été choisi pour la construction. Léonid Alexandrovitch accepta de construire et de superviser gratuitement l'avancement des travaux.

Léonid Alexandrovitch est mort en 1932 à Krasnoïarsk. Il est enterré dans le cimetière de la Trinité.

Affiches

Sur les affiches on peut lire : «Les fous ne rédigent pas de lois», «la religion est un poison»

Forteresse de Krasnoïarsk

Ce sont les débuts de la ville de Krasnoïarsk au moment où les cosaques se sont installés au confluent de la rivière Katcha et du fleuve Iénisséi.

Élan

Je n'ai pas de connaissance particulière dans ce domaine. Je suppose que c'est une des espèces d'élans qui vivent en Sibérie et qui, tout en étant peut-être légèrement différentes des espèces nord-américaines, leur ressemblent beaucoup.

Mammouth

Les mammouths sont des mammifères éteints de la famille des éléphantidés. Le genre «Mammuthus» était un groupe largement répandu, bien adapté au froid. Venant d'Afrique, les mammouths se sont dispersés vers l'Eurasie, puis vers l'Amérique du Nord au Pléistocène inférieur. Les dernières espèces se sont éteintes à partir du Tardiglaciaire et au début de la période actuelle qu'est l'Holocène (dernière attestation d'une espèce de mammouth vers 1700 ans av. J.-C. au nord de la Sibérie).

Boeuf musqué

Malgré son aspect de bovin (qui lui vaut son nom dans plusieurs langues), c'est en fait un capriné aberrant, proche des souches primitives (takins, tahrs, serows) d'Asie tropicale et subtropicale et de la chèvre des montagnes rocheuses de l'Ouest américain, mais adapté au climat arctique.

Ovibos moschatus est la seule espèce actuelle du genre Ovibos. On ne distingue pas de sous-espèce.

Espèce de la faune sauvage de Taïmyr, qui est disparu il y a trois mille ans environ et que l'on a fait renaître.

Parfaitement acclimaté depuis 1974. En 1975 dix boeufs musqués ont été apportés du Canada et vingt des États-Unis. Le résultat de l'expérience scientifique exécutée.

Tous les ans leur nombre s'accroît et se fixe naturellement sur le territoire de Taïmyr.

Rhinocéros laineux

Contemporain du mammouth, il habitait sur le territoire de la région de Krasnoïarsk. Il mesure 3,8 mètres de longueur et sa hauteur au garrot est de 165 centimètres. Il pèse environ 2,5 à 3 tonnes et vit 25 ans.

Le Rhinocéros laineux (***Coelodonta antiquitatis***) était une espèce de rhinocéros de grande taille qui se caractérisait par une épaisse toison laineuse (d'où son nom) qui le protégeait du froid des régions où il habitait, et par la présence de deux cornes sur son museau. Il habitait les steppes froides qui couvraient au Pléistocène une grande partie de l'Eurasie. À son apogée, il y a moins de 30 000 ans, on le trouvait depuis le centre de l'Espagne et le Sud de l'Angleterre jusqu'en Mongolie et dans le Sud de la Sibérie. Son parent le plus proche parmi les rhinocéros actuels est le rhinocéros de Sumatra (Dicerorhinus sumatrensis), petit et poilu, qui survit toujours de nos jours en Indonésie, mais dont l'espèce est hautement menacée d'extinction

Intérieur d'une isba

Une isba (изба) est une maison russe traditionnelle construite en bois.

Bateau de guerre des cosaques «Tchaïka» (Mouette)

C'est sur ce genre de bateaux que les cosaques ont petit à petit conquis la Sibérie.

Banderole

Pour le pouvoir des soviets ! Vive l'internationale !

Habitat Evenk (Чум «tente»)

Les Evenks, parfois appelés Toungouses sont un peuple de Sibérie. Leur langue est une langue toungouse, l'evenki. Les Evenks étaient environ 35 000 en 2002. Les Evenks ne pratiquent pas tous la même religion ; certains pratiquent le lamaïsme, d'autres sont orthodoxes et enfin d'autres ont pour religion le chamanisme. Ils constituent aussi l'une des nationalités de Chine.

Le mode de vie traditionnel des Toungouses est celui des nomades, et lorsqu'ils ne vivent plus exclusivement de chasse ou de pêche (comme les Goldes par exemple), ils ne continuent pas moins ce genre d'existence faite de déplacements continuels. Il suffit que les conditions de récoltes changent une année pour que les Goldes changent leur habitat. L'hiver, ils vivent dans une tente circulaire à parois verticales, surmontées d'un toit conique, dont la carcasse en poutres est recouverte avec des peaux de renne fumées ou, plus rarement, avec des peaux de poissons; à l'intérieur, cette tente comprend plusieurs compartiments, très chauds, en peaux de renne. En été, une tente conique légère en écorce de bouleau suffit.

Tumulus

C'est toujours impressionnant de voir un squelette dans sa dernière demeure.

Aspects militaires

Mémorial de la Victoire

Toutes les villes de Russie ont un mémorial consacré à la seconde guerre mondiale dont elle a beaucoup souffert. À elle seule elle a eu 20 millions de morts. C'est le pays qui a subi le plus de dommages et le plus de morts de tous les pays engagés dans ce conflit mondial.

Le Front de l'Est (aussi appelé le Front russe) fait référence au théâtre d'opérations en Europe de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale. De juin 1941 à mai 1945, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique, les deux principales nations belligérantes, se livrèrent à une guerre totale. La férocité de ce conflit provoqua d'énormes destructions et d'immenses pertes militaires et civiles en Union soviétique dans un premier temps, puis dans les pays Alliés ou occupés par les forces de l'Axe dans la deuxième partie de la guerre à l'Est.

Ce conflit fut déterminant dans la chute du Troisième Reich et eu comme conséquences l'accession de l'Union soviétique au rang de superpuissance et la constitution du bloc soviétique en Europe de l'Est (le rideau de fer) et la division de l'Allemagne, pendant la Guerre froide au contraire du front de l'Est durant la Première Guerre mondiale qui vit la victoire de l'empire Allemand sur la Russie fin 1917.

Les Soviétiques et maintenant les Russes appellent ce conflit la Grande Guerre patriotique, par allusion à la «Guerre patriotique» de 1812 contre Napoléon I^{er}. Les Finlandais, qui combattirent aux côtés des Allemands, nomment quant à eux la partie des combats qui se déroula sur leur territoire entre 1941 et 1944 guerre de Continuation, car elle prolongeait la guerre d'Hiver de 1939-1940.

Le 9 mai, jour de la reddition allemande pour le fuseau horaire de Moscou, est une fête nationale en Russie et dans certaines des anciennes républiques soviétiques (*«ДеньПобеды»*, *«le jour de la victoire»*).

On peut lire sous l'étoile «Gloire éternelle à ceux qui sont morts au combat pour la liberté et l'indépendance de notre patrie».

Monument aux morts d'Afghanistan

La première guerre d'Afghanistan de l'histoire contemporaine a opposé, du 27 décembre 1979 au 15 février 1989, l'Armée rouge (armée de l'Union des républiques socialistes soviétiques [URSS]) aux moudjahidines («guerriers saints»). Durant dix ans, cette guerre a ravagé l'Afghanistan. Du fait de l'implication des États-Unis et de l'URSS, cette guerre est considérée comme une des dernières crises de la guerre froide.

Monument aux victimes des guerres

Les Russes ont été très marqués par les différents conflits qui ont ensanglanté leur terre. Ils sont conscients de la signification d'une guerre pour le peuple. Seuls les pays qui sont subi des conflits sur leur propre terre peuvent comprendre ce genre d'attitude. Il est plus facile d'aller bombarder les pays lointains sans risquer se faire attaquer sur son territoire que de subir les affres de la guerre chez soi.

Églises de Krasnoïarsk

Église de l'archevêque Lucas

Un manteau monastique jeté sur les épaules et le chandail sur fauteuil derrière son dos, l'homme plein de sagesse, au regard attentif et doux, mais aux mains fortes. C'est ainsi qu'au carrefour des rues de la Paix et Gorki les habitants de Krasnoïarsk voient l'archevêque Lucas. Dans la vie séculière - Valentin Felixovitch Voïno-Ïasenetsk. Le 15 novembre 2002 on a inauguré le monument érigé pour le 125ème anniversaire de naissance de ce célèbre médecin et prêtre. La hauteur du monument est de 3,20 mètres, la sculpture est en bronze et repose sur un piédestal en granit. Au moment de la cérémonie solennelle d'ouverture il a été consacré archevêque de Krasnoïarsk et Antoine d'Ienisseïsk. Par ailleurs, à son époque le père Antoine a été l'initiateur de la collecte de dons pour financer ce projet.

Selon les spécialistes, l'endroit a été bien choisi. La silhouette de Saint-Luc constitue une composition d'ensemble , derrière lui on aperçoit l'ancien édifice de l'archevêché.

L'auteur de ce monument est le sculpteur bien connu de Krasnoïarsk, artiste émérite de Russie, le sculpteur Boris Mousati.

Église de l'Annonciation

L'église de l'Annonciation a été la première église de Krasnoïarsk. Elle a été bâtie de 1804 à 1822. C'est une construction en pierre à trois étages, surmontée d'un clocher et qui comprend quatre autels. La chapelle attenant à l'église a été construite en l'honneur de l'icône de la Sainte Vierge d'Ivère (1866). La restauration de l'église a débuté en 1990. Le 5 mai 1995 on a ouvert un couvent à côté de l'église - le couvent des «soeurs de l'Annonciation». Aussitôt après on mis en chantier un bâtiment de deux étages destiné au couvent, dont la construction s'est terminée en 1998. Dix moniales y vivent maintenant.

Chapelle Paraskeva Piatnitsa

Cette chapelle incarne un lieu commémoratif lié au passé de combat de Krasnoïarsk. C'est ici que l'on a dressé le mirador en bois et où les cosaques faisaient une ronde pour éviter d'être attaqués par surprise.

Puis, à la place du mirador, les habitants de Krasnoïarsk ont érigé la croix sur laquelle les dates de la fondation de la ville et des grands sièges sont inscrites. En 1856 on a construit la chapelle octaèdre en pierre. Cette place offre la vision la plus pittoresque de la ville.

Église arménienne

L'Église apostolique arménienne est une Église orientale, orthodoxe et autocéphale. Elle fait partie de l'ensemble des Églises des trois conciles. Le Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens qui réside à Etchmiadzin près d'Erevan bénéficie d'une primauté d'honneur parmi les différents hiérarques (titulaire actuel : Garéguine II depuis le 27 octobre 1999).

La fondation de l'Église apostolique arménienne est traditionnellement attribuée aux apôtres Thaddée et Barthélémy. Elle vient de fêter en 2001 son 1700e anniversaire, ce qui en fait la première Église chrétienne de l'Histoire.

En 1963 a eu lieu la réconciliation à Jérusalem des catholicossats d'Etchmiadzin et de Cilicie (première rencontre depuis 1651).

Cette Église professe le miaphysisme, qui fut longtemps confondu, à tort, par les Occidentaux, avec le monophysisme

Miaphysique

Les Églises des trois conciles sont qualifiées de miaphysiques car elles suivent ce que disait Cyrille à propos de la nature du Christ.

Celui-ci soutenait que les deux natures (humaine et divine) coexistent sans qu'il y ait égalité entre elles : «unique nature incarnée (mia physis) du Verbe de Dieu sans mélange et sans confusion». La nature est divine, l'adjectif «incarné» désigne l'Humanité que le Verbe Divin a fait sienne. On ne peut donc pas parler de monophysisme, cette dernière doctrine niant toute partie humaine dans la nature du Christ.

Église catholique romaine de «la Transfiguration»

Cette église catholique romaine sert également de salle d'orgue dans laquelle sont assez régulièrement donnés des concerts.

Mosquée

L'Islam

L'Islam est une religion fondée par Mahomet au VII^{ème} siècle. Davantage qu'une croyance, il s'agit d'un système de gouvernement qui régit la vie quotidienne. La religion musulmane se base sur le Coran, livre saint présenté comme la parole de Dieu révélée à Mahomet, de même que sur la Sunna, qui est un enseignement autour de la vie du prophète.

La religion musulmane

La religion musulmane ne se restreint pas au monde arabe, puisque près de 80 % des Musulmans dans le monde ne sont pas de langue maternelle arabe. Les musulmans les plus nombreux se trouvent dans les pays d'Asie et en particulier en Indonésie, au Pakistan, en Inde, au Bangladesh, en Turquie, en Iran. L'Afrique compte également de fortes communautés musulmanes, notamment en Egypte et au Nigéria.

Réserve naturelle de «Stolby»

Réserve naturelle de «Stolby»

Les «stolby» sont des piliers de roche volcanique pointus. Ils constituent sans doute la principale curiosité de Krasnoïarsk. Ils parsèment les bois de la réserve naturelle de Stolby, qui s'étend sur 17000 hectares au sud du fleuve Iénisseï, à environ 20 kilomètres de la ville.

La réserve naturelle de «Stolby» se trouve sur le contrefort occidental des monts Saïan orientaux entre les affluents de la rive droite de l'Ienisseï : la Mana, la Bazaïkha et la grande Sliznevaïa. Sa superficie est de 47 154 hectares. La température moyenne annuelle est d'environ 1,2° C sous zéro et les précipitations atteignent 686 mm par an. La zone montagneuse peu élevée (200 à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer) est couverte par la subtaïga, les forêts escarpées, les arbres à feuilles persistantes et les forêts de résineux. Dans les zones les plus élevées (500 à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer) les conifères à feuilles caduques, les pins noirs et le sapin prédominent. La flore de la réserve est représentée par 260 espèces de plantes semblables à de la mousse et 770 sortes de plantes vasculaires, 114 d'entre elles sont des reliques et des plantes endémiques de Sibérie. La faune est typique de la taïga elle comprend 58 espèces de mammifères, 199 espèces d'oiseaux et 9 espèces d'amphibiens et reptiles.

En tant qu'institution, la réserve naturelle d'état de «Stolby» réalise plusieurs fonctions : éducationnelle, écologique, préservation de la nature et recherche scientifique. Tout autour de la réserve on trouve un certain nombre de zones d'accès restreint dans lesquelles les inspecteurs du gouvernement surveillent le territoire de séjour. Les chercheurs scientifiques de la réserve et d'autres institutions observent la nature complexe de toute la zone en étudiant les phénomènes et les processus qui se déroulent dans la nature, évaluant l'état de l'environnement et en élaborant des recommandations destinées à la préservation de la diversité de la flore et de la faune. La zone d'excursion touristique de la réserve est devenue le centre d'éducation popularisant les notions de protection de la nature. C'est un endroit où se déroulent des classes en plein air, des excursions et d'autres événements.

En 1823, Prokhor Sileznyov a écrit au sujet de Stolby : «Les rochers sont énormes et étranges même quand on les voit de très loin, à près de 15 ou 20 verstes (une verste est égale à 1066,8 mètres, soit un peu plus d'un kilomètre). Il est difficile d'y parvenir sur le dos d'un cheval ou à pied. Les animaux sauvages et les bêtes y sont nombreux. Les gens racontent diverses histoires à ce propos. Il est vrai qu'aucune autre terre n'a jamais connu de phénomène semblable. Personne ne peut escalader ces rochers et personne ne sait ce qu'ils sont. Avec le temps les habitants de Krasnoïarsk ont conquis et exploré ces rochers. Un phénomène social comme le «Stolbisme» (pratique de l'escalade sans équipement) est étroitement lié à la réserve de Stolby. Le «Stolbisme» a influencé le milieu culturel de Krasnoïarsk par ses traditions, son éthique et le folklore. Tous ceux qui ont

visité la Sibérie au moins une fois, qui ont senti le souffle du vent des montagnes et respiré l'odeur des résineux de la taïga n'oublieront jamais ces vives impressions et sensations.

Les animaux (58 espèces) y sont surtout représentés par les espèces typiques du sud-est sibérien comme le loup, l'ours, le glutton, le cerf de Sibérie, les cerfs porte-musc, etc. En outre, les zibelines et deux espèces de rats musqués, importées dans les années 1950, se sont bien réaccoutumées et acclimatées. Les 199 espèces d'oiseaux comprennent : les miro mésanges, les sittidés [la famille des sittidés (ou *Sittidae*) comprend les 24 espèces de sittelles et le tichodrome échelette, parfois classé dans une famille particulière], les bombycillidés [le nom de cette famille vient du genre *Bombycilla* qui signifie «queue de soie» (du grec *bombux* ver à soie et d'un faux mot latin *cilla* utilisé pour désigner la queue de certains oiseaux. Le nom français vient du verbe «jaser» en relation avec le gazouillis de ces oiseaux, alors que le nom anglais signifie «aile de cire» allusion à la tâche rouge qui orne leurs ailes], les sizerins, la gélinotte des bois, les casse-noix, les picidés, les rossignols, les pinsons des arbres, etc. La densité moyenne de la population d'oiseaux atteint de 400 à 600 oiseaux au kilomètre carré.

Table des matières

Page

Krasnoïarsk

Préface i
Survol historique de la Russie iii
Avant-propos v
Survol historique de Novossibirsk ix

Krasnoïarsk

Armoiries actuelles 1
Blasons de Krasnoïarsk en 1804 et en 1851 1
Pont communal 1
Fleuve Iénisséi 1
Palais des sports Ivan Yariguine 2
Stade central 2
Immeuble de la flotte fluviale 3
Gare fluviale 3
Hôtel Krasnoïarsk 3
Mairie 3
Théâtre national d'opéra et de ballet 4
Fontaine des rivières de Sibérie «Sept jeunes filles autour d'un père» 4
Monument de Tchekhov 5
Restaurant «Von Baron» 6
Les rues de la ville 6
Administration régionale, place de la révolution 6
Monument de Lénine 6
Carrefour des rue Karl Marx et Robespierre 7
Karl Marx 7
Robespierre 7
La gare 8
La place Rouge 8
Monument au peinte Pozdeev 8
Magasin «la petite Italie» 8
Hôtel «Tourist» 8
Colline du corps de garde et chapelle de Parskeva Piatnitsa 9
Vue de la colline et des montagnes du Saïan 9
Centre culturel et historique 9
Les nouveaux quartiers 9
L'arc de Triomphe 9
Navire-musée Saint-Nicolas 9

Table des matières (suite)

Page

Krasnoïarsk (suite)

Monument de Rézanov 10
Monument d'André Doubenski 10
Monument «aux enfants victimes de la guerre» 10
Quartier industriel 11
Monument de Félix Dzerjinski (Феликс Эдмундович Дзержинский) 11
Musée d'état Sourikov 12
Vassili Sourikov 12
Monument des décabristes ou décembristes 13

Musée régional et ethnographique

Musée régional et ethnographique 13
Léonid Alexandrovitch Tchernichev (Леонид Александрович Чернишёв) 14
Affiches 14
Forteresse de Krasnoïarsk 14
Élan 14
Mammouth 15
Boeuf musqué 15
Rhinocéros laineux 15
Intérieur d'une isba 15
Bateau de guerre des cosaques «Чайка» (Mouette) 15
Banderole 15
Habitat Evenk «Чум» (tente) 16
Tumulus 16

Aspects militaires

Mémorial de la Victoire 16
Monument aux morts d'Afghanistan 17
Monument aux victimes des guerres 17

Églises de Krasnoïarsk

Église de l'archevêque Lucas 17
Église de l'Annonciation 17
Chapelle Paraskeva Piatnitsa 18
Église arménienne 18
Miaphysique 18

Table des matières (suite)

Page

Églises de Krasnoïarsk (suite)

Église catholique romaine de «la Transfiguration» 18

Mosquée

L'Islam 18
La religion musulmane 19

Réserve naturelle de «Stolby»

Réserve naturelle de «Stolby» 19